

La Rusticité : l'animal, la race, et le système d'élevage ?



Séminaire de l'Association Française de Pastoralisme Jeudi 25 novembre 2010 - Montpellier SupAgro

Les espaces pastoraux regroupent une grande diversité de milieux naturels (pâturages d'altitude, parcours boisés méditerranéens, zones humides, pelouses sèches...). La valorisation de ces milieux exigeants, à la fois pour les éleveurs et pour leurs troupeaux, repose bien souvent sur des races de bétail adaptées aux conditions locales. Ces races, alors perçues comme des marqueurs d'identité géographique, partagent une qualification parfois avancée comme une évidence : « ce sont des races rustiques ».

Mais cette notion de « rusticité », que l'on attribue à tous types d'espèces animales domestiques (bovins, caprins, ovins ou autres), est-elle en fait si évidente à définir ? Est-elle inscrite dans le patrimoine génétique des animaux, ou est-elle tout autant la résultante des pratiques d'élevage ? Comment dans ces conditions la préserver, voire la renforcer ? Et n'est-elle pas reprise, au moins en partie, de nos jours avec la notion de « résilience » qu'on voit appliquée, dans une perspective de durabilité, à différentes entités depuis les écosystèmes jusqu'aux sociétés, sans oublier les systèmes de production agricole ? Par ailleurs, la « rusticité » constitue-t-elle véritablement un enjeu pour l'élevage et le pastoralisme contemporains ? Est-elle un atout ou une contrainte selon que l'on se place du point de vue des systèmes d'exploitation, des filières de commercialisation, de la gestion agro-environnementale, du développement territorial, ou encore, tout simplement, de la passion et de la fierté d'être éleveur ?

Les attentes des éleveurs pastoraux à l'égard de leurs troupeaux dépassent généralement le seul objectif de productivité. Elles visent bien d'autres qualités, reliées aux conditions de travail, à la typicité des produits, à la gestion des espaces pâturés... Ces races rustiques, abandonnées du champ du développement agricole dit moderne, ont pu être mises en difficulté au point d'être réduites à l'état de race menacée ou à petits effectifs. Parfois leurs qualités sont redécouvertes et elles sont réintégrées dans des stratégies de développement local. Leurs aptitudes les ont souvent remises au goût du jour pour la gestion des espaces naturels.

La notion de « rusticité » ne se limite donc pas à l'explicitation de simples aptitudes physiologiques ; elle s'inscrit aussi dans des dimensions économiques, environnementales et socio-territoriales, dont les systèmes d'élevage pastoraux apparaissent particulièrement révélateurs. Avec le concours d'un collectif de chercheurs et de praticiens, cette journée d'échanges a pour but de mieux comprendre la notion de rusticité, des races comme des systèmes d'élevage, et d'en examiner les atouts, les difficultés et les perspectives dans la conduite des élevages pastoraux, ce qui ne manquera certainement pas d'intéresser aussi les élevages herbagers.